

## CHAPITRE IV.

*Du consentement de la conversion des Ostiackes à la Religion Chrétienne du Rite Grec.*

**T**EL a été l'état déplorable de cette Nation, jusqu'à ces derniers tems, & il n'y avoit pas beaucoup d'apparence qu'on pût jamais l'amener à la conoissance du vrai Dieu. Car à en juger humainement, il ne sembloit pas probable qu'aucun Missionnaire pût jamais se déterminer à aller prêcher l'Evangile à des Peuples aussi barbares: & de tous les motifs qui ont pu engager un si grand nombre de zélés Prédicateurs à voyager avec des fatigues infinies, chez tant d'autres Nations dont la politesse & l'esprit pouvoit leur faire concevoir quelques espérances, il ne s'en trouvoit pas un sur lequel ils en pussent fonder raisonnablement aucune; en un mot il ne se trouvoit rien qui parût devoir les encourager dans une aussi pénible entreprise, qu'est celle de se hasarder dans les deserts affreux d'une Nation pauvre & sauvage, comme les Ostiackes. Cependant lorsqu'on y pensoit le moins, il a plu à la miséricorde toute puissante de Dieu, qui tourne les volontez des homes come il lui plaît, de susciter un home zélé pour publier aussi sa gloire dans ce coin du monde, & porter la foi à cette Nation idolâtre.

Ce fut le Père *Philothée* qui ayant été Evêque Métropolitain ou Archevêque de Tobol Capitale